

L'ÉCLAIREUR

l'hebdo des coiffeurs

DÉCRYPTAGE
TENDANCE

Les modèles à cheveux blancs deviennent plus courants, défilé Loewe, Septembre 2020.

Symbole de sagesse pour les hommes depuis l'Antiquité, les cheveux blancs ont longtemps été perçus comme un signe de vieillesse ou de négligence pour les femmes. Une injustice que même la révolution des moeurs de 1968 et son jeunisme échevelé n'ont pas réussi à réparer! Nous évoluons toujours dans une société où la quête de la beauté est directement associée à la lutte contre le vieillissement. Mais l'espérance de vie s'allonge, et avec, la possibilité de vivre plusieurs vies. Les femmes prennent conscience qu'elles peuvent encore séduire en jouant à la fois sur la sagesse et le désir, leurs cheveux blancs lumineux devenant un élément de séduction. Pour elles, c'est une façon de s'assumer sans fards, dans la droite ligne des idées féministes des années 1970. Tout comme de nombreux autres domaines, aujourd'hui la beauté est impactée par la tendance de fond de l'authenticité : on voit fleurir des discours positifs invitant les femmes à accepter leurs imperfections, à être elles-mêmes, à ne plus se limiter à des modèles de beauté normatifs. Ce phénomène a été d'autant plus clair à partir du moment où les marques ont commencé à créer des produits plus conscients, naturels et qui s'estompent au fur et à mesure des shampooings, sans laisser de racines trop disgracieuses. Ces dernières années, certaines marques de luxe l'ont compris et ont tenté un renversement marketing en choisissant de présenter des mannequins seniors, mais l'avancée reste timide. Il suffit d'ouvrir un magazine de mode pour constater que les femmes aux cheveux poivre et sel ou blancs ne sont que très peu représentées. Depuis cinq ans, les coiffeurs et les coloristes ont toutefois noté le phénomène : certaines femmes affichent leurs cheveux blancs. Que



Emilia Clarke, l'emblématique Daenerys Targaryen de Game of Thrones.



Les cheveux blancs de la sagesse par Salma Hayek.



Le mannequin Yasmina Rossi et sa crinière blanche.

aux cheveux blancs et dans lequel elle écrit : « Il faut juste de la curiosité pour pouvoir enfin se révéler à soi-même. Je ne le fais pas pour être naturelle. Je ne le fais pas pour assumer mon âge. Je ne le fais pas par renoncement à une puissance que serait la jeunesse. Je le fais pour apparaître. »

Entretien et sublimer les cheveux blancs.

La phase de transition reste la plus délicate par sa durée. Delphine Courteille, qui a accompagné Sophie Fontanel et d'autres dans leur transformation, explique : « C'est comme le début d'un parcours initiatique semé d'embûches. Le regard des autres peut être cruel. Ce n'est pas parce que l'on arrête la couleur que l'on quitte son coiffeur. La brillance, la coupe, l'entretien des cheveux, comme faire des patines pour accentuer le blanc, mettre de l'huile pour les nourrir, ou appliquer des gommages au rhassoul pour ôter la couleur, sont des étapes essentielles. » Conserver ses cheveux blancs demande beaucoup d'entretien en termes de soin, car ils ne sont beaux que s'ils sont lumineux. Ils ont tendance à jaunir sous l'effet de l'oxydation et il est donc essentiel de faire des shampooings violets ou des masques pour contrer cette oxydation naturelle. Et lorsque le gris donne un aspect terne, mieux vaut travailler la couleur. Pour Christophe Robin, il est très difficile de passer d'un cheveu coloré à un cheveu gris ou blanc : « En trente ans, je n'ai jamais trouvé la solution idéale pour créer un tel résultat et le meilleur moyen reste de laisser pousser les cheveux. C'est sûr que ce temps n'est pas facile à vivre à cause de la démarcation, cependant il existe aujourd'hui de très bonnes colorations transitoires qui permettent de camoufler ses cheveux blancs/gris le temps que ceux-ci aient poussé. Le gel colorant temporaire Christophe Robin que j'ai créé il y a quelques années est formidable pour ça. » Ludovic Geheniaux conseille d'avoir recours à quelques fines mèches décolorées à blanc pour recouvrir le processus, même si, dit-il, « rien n'empêchera le jugement des gens lors de la phase de chimique, mobilise s'y préparer ! ». Passer au blanc de façon chimique, mobilise une journée entière et sensibilise le cheveu. Selon Rodolphe, il faut décolorer puis recolorer de façon partielle, pratiquement « cheveu par cheveu », ce qui nécessite entre sept et neuf heures de travail : « En six mois, le coût est amorti. Viendront ensuite des soins spécifiques, comme des shampooings pigmentés, mais au revoir les racines ! »

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, DE PLUS EN PLUS DE FEMMES LAISSENT LEURS CHEVEUX BLANCS PRENDRE LE DESSUS. **UNE TENDANCE AUX ALLURES DE MOUVEMENT LIBÉRATEUR QUI BOULEVERSE LES CODES SOCIAUX** MAIS AUSSI TOUTE UNE FAÇON DE FAIRE POUR LES COLORISTES.

Cheveux
blancs :
vers une
nouvelle
lumière ?

ce soit pour des raisons écologiques ou économiques, il semblerait que ces femmes aient décidé de refuser le diktat du « rester jeune ou disparaître » pour enfourcher celui du « faire son âge et en être fière ». Telle Corine, 55 ans : « Je ne veux plus me colorer les cheveux pour plaire aux autres. On me prend comme je suis, mes cheveux blancs font partie de mon identité, c'est un signe extérieur de sagesse, de tout le chemin parcouru pour être qui je suis. »

Une transgression de la norme établie.

Qui sont ces femmes qui passent le cap? Selon Christophe Robin, elles sont issues de tous les milieux sociaux : « Cependant le choix de laisser pousser ses cheveux blancs reste encore un souci pour celles qui ont des métiers de représentation. C'est aussi un vrai dilemme pour les femmes qui ne veulent pas nécessairement être confrontées au vieillissement », précise-t-il. Pour le coloriste Ludovic Geheniaux, ce sont surtout les femmes affranchies de 40 ans qui abandonnent la coloration, voire celles plus jeunes encore : « Le confinement a permis à certaines de se décider à se passer de la coloration. Il coexiste un besoin de naturel et une envie d'être en paix avec ses cheveux. Ces femmes y renoncent pour ne plus se sentir obligées de venir tous les mois, ce qui était une nécessité devient un plaisir avec l'arrivée de nouveaux services d'entretien », explique-t-il. Plus qu'une simple prise de décision esthétique, le fait de laisser jaillir ses cheveux blancs, selon le coloriste Rodolphe, est « une transgression à la norme établie qui heurte le regard de l'autre, c'est un acte intellectuel ». Même constat pour la journaliste de mode et écrivaine Sophie Fontanel, dont le livre Une apparition* relate son passage des cheveux colorés

On pourrait craindre qu'avec la vague des cheveux blancs, les coiffeurs ne puissent plus fidéliser leur clientèle. Or, il n'en est rien. Ceux qui ont réussi à dépasser leur domaine de compétence ont su tirer leur épingle du jeu. Comme Rodolphe qui, au lieu de parler de fidélisation, emploie désormais l'expression « aider à passer le cap » : « Pour une fois ce ne sont pas les coiffeurs qui imposent leurs désirs, notre métier évolue, nous sommes présents pour accompagner, conseiller et pour casser cette dépendance à la coloration, même si cela reste un comble pour un coloriste ! » Delphine Courteille suit aussi de près ses clientes aux cheveux blancs : « J'attire leur attention sur le teint, le maquillage, je leur donne des conseils comme éviter le total look noir et plutôt déployer les vêtements colorés, ou porter des baskets afin « Ce n'est pas parce que l'on arrête la couleur que l'on quitte son coiffeur. » Delphine Courteille de casser l'image de personne âgée que renvoient les cheveux blancs. » L'accompagnement, c'est aussi savoir dire non, comme le conseille Ludovic Geheniaux : « Avec une femme trop classique, ou aux cheveux trop fins, c'est mon rôle d'expliquer que les cheveux blancs ne seront pas faciles à porter. » Et les hommes ? Pour Rodolphe, les demandes ont également changé : « Avant, je réalisais du poivre et sel, qui était une marque de virilité sexy. Désormais, qu'ils soient hommes d'affaires, hommes politiques ou de télé, les hommes arrêtent les colorations à partir de 45 ans. » Ce n'est pas Delphine Courteille, qui a récemment redonné ses cheveux blancs à Nicola Sirkis, chanteur du groupe Indochine, qui le contredira. Phénomène de mode passager ou nouveau courant fort, personne ne peut encore l'affirmer. Il faudra encore attendre quelques saisons pour le savoir, mais d'ici là, nous pourrions toujours nous rappeler les vers d'Alfred de Musset : « Les cheveux blancs ne font pas la vieillesse, et le cœur de l'homme n'a pas d'âge. » ■

* Une apparition, Sophie Fontanel, éd. Robert Laffont, Paris, 2017.